

LOGISTIQUE

82, avenue de l'Atlantique,
BRUXELLES 15, 24 décembre 1968

Cher Kai,

1/ Merci pour votre message. J'ai directement contacté le Prof. Harroy au sujet d'un article publié dans le SOIR, basé sur le texte de l'UICN (que , pour des raisons que j'ignore, Morges ne m'a pas encore envoyé). Il ressort de tout cela que Morges a rédigé un rapport qui ne correspond pas à la réalité. Je crois qu'il est hautement important que vous fassiez une rectification, comme prévu. Il faudrait que le SOIR fasse aussi une rectification: Mr. Harroy était aussi étonné que moi du texte du " Soir ".

2/ Photos du texte . Je ne les ai pas vues. Mais elles ne peuvent certainement pas venir de ma mission, car je n'ai encore envoyé AUCUNE photo de ma mission 1968 à Morges. D'après ce que je pense, il doit s'agir de vieux document PNA (en dehors de celui-ci, vers les Watalingas, en 1959) ou d'un document Liberia (mais je n'ai rien envoyé du Liberia à Morges!!). D'autre part, nulle part la forêt n'a été abattue au PNA. Donc, comme pour le texte, il y a une erreur de Morges!!

3/ Rapport logistique. Je vous le joins en annexe: c'est le texte que j'ai écrit en septembre (et que j'ai modifié un peu). Ce qui me fait peur, ce sont les RUNNING EXPENSES, car ce poste n'est pas prévu dans le rapport Fonds spécial. D'autre part, je suis très inquiet pour la CONTREPARTIE du Congo: ce sera TERRIBLE de leur faire donner le premier zaire!! Surtout avec un type comme Litho à l'Agriculture et un Mokwa, qui garde tout à Kinshasa.

Vous allez dire que je suis cynique, mais, j'examine , en détails, votre point 5 (page 43): Il n'y a pas un seul point où je vois effectivement le Congo donner le premier franc. A commencer par les spécialistes nationaux qui viendront MENDIER auprès du Fonds spécial, car ils ne seront évidemment pas payés par le Congo.

Ils mettront des gens " à la disposition", mais les experts devront les payer, les loger et les nourrir !

Votre projet est merveilleux. Espérons qu'il n'y ait pas de "pépâ". Au point de vue finance, je suis quelque peu surpris par le montant élevé des salaires/experts, qui absorbent la grosse partie du budget.

A tout hasard, je vais commencer prochainement la fin de mon entraînement de pilote d'avion (que j'avais commencé en Tanzanie). J'aurai de temps en temps une après-midi libre pendant mes innombrables conférences (à exploration du Monde : 130 conférences!).

4/ J'ai été contacté par ce Mr. Emurr , que m'a aussi recommandé Mr. Van der Elst. J'ai passé toute l'après-midi avec lui. Il part prochainement au Congo. Je l'ai "endoctriné", mais il me semble valable.

Quand attendez-vous avoir des projets définitifs pour le Fonds spécial ? Si vous passez par le PNA ou Kinshasa, mon bon souvenir à tout le monde et votre présence sera si utile.

JOURNALS

Encore en vitesse, deux ou trois points :

1/ JP. Harroy a fait agir l'aide de camp de Prés. Mobutu pour les fusils et il semble que cela vient d'être envoyé.

2/ Mr. Vanderekst a de bonnes nouvelles du PNK, des mauvaises du domaine de chasse de Mutara et il y aurait BEAUCOUP d'éléphants entre Dungu et Garamba au PNG;

3/ J'ai été à Francfort pour rencontrer Prof. Grzimek.

4/ C'est une comédie avec la venue d'Anicet. Il ne faudrait pas qu'il reste ici plus de trois mois. S' place est " de retour au PNA, le plus vite possible " ! Je l'attends tous les jours!

5/ La situation de la rue Defacqz est désespérée et ils vont devoir liquider tout. C'est lamentable que Kinshasa n'a rien envoyé. Que vont devenir ces dizaines de milliers de négatifs!! Et les publications.

6/ Il m'est confirmé qu'il y a une NETTE AMELIORATION dans le secteur des volcans éteints.

Pour 4 mois, mes conférences! Après, quid ? Je vous enverrai dans peu de jours mon livre qui vient de sortir (MOURIR POUR LES ELEPHANTS). Pour votre information, le dépliant publicitaire. Mais je vous envoie évidemment un exemplaire, à titre personnel.

Je vous écris le soir de Christmas et pars poster cette lettre en ville. Happy Christmas pour toute la famille Curry-Lindah!

Crois, cher Kai, à mes meilleurs souvenirs,

COPIE DU RAPPORT LOGISTIQUE PREPARE EN SEPTEMBRE 1968

1. BASE DE TRAVAIL : Il est totalement exclu que le gîte de Rutshuru constitue cette base (état médiocre et hors Parc). Les environs sont secondarisés. Aucun contrôle du personnel n'est possible et une ivresse constante est à prévoir.

Je déconseille formellement l'installation d'une base de recherches à côté d'une station PNA. L'unité DOIT être indépendante. A la Rwindi, elle serait complètement parasitée par le personnel PNA et les voyageurs, locaux et touristes. Aucun contrôle de la boisson alcoolisée (PROBLEME CAPITAL AU KIVU) ne serait possible. L'expérience montre que le personnel, impeccable en brousse, se dégrade dès qu'il rejoint un poste.

L'installation d'une petite unité séparée ne pose pas de problèmes. L'installation du magnifique camp de la Garamba (De Saeger) avec un budget modeste, le prouve. Je suggère des constructions SIMPLES (avec toit de chaume) inutile de construire en dur à un premier stade. IL EST CAPITAL QUE CHAQUE SPECIALISTE AIT SA PROPRE HABITATION, MEME SOMMAIRE, mais INDIVIDUELLE.

Il est prévu que le Congo prendra cela à sa charge. Sans une présence étrangère, pour accélérer les choses, rien ne sera jamais réalisé!!

Le camp doit se trouver près d'une rivière permanente, dans le secteur central, non loin d'une piste et près d'une galerie. Le cas échéant, le long de la Rwindi, mais je suggérerais plutôt l'Isasa, qui présente tous les biotopes. Il faut prévoir un petit laboratoire simple, avec groupe électrogène ultérieurement. Une piste d'atterrissage doit être prévue pour petits avions.

2. PERSONNEL - EXPERTS ETRANGERS : Connaissance du français indispensable et - au moins pour une partie du personnel - du swahili et lingala. Toutefois, les experts avec un programme bien précis peuvent se contenter d'une connaissance élémentaire. Comme l'aspect final est la création d'experts locaux, il ne faut pas oublier qu'AUCUN CONGOLAIS DE L'EST NE PARLE ANGLAIS OU ALLEMAND

L'expert passera beaucoup de temps en brousse, dans des conditions matérielles parfois difficiles. Il devra être très PSYCHOLOGUE avec les Africains ! Je suggère vivement qu'un adjoint administratif technique soit engagé (au taux international le plus bas). Le rendement d'un adjoint local serait médiocre (sinon pour les public relations locales) . Sans adjoint technique et administratif, le chef de mission sera entièrement parasité par la paperass et les visiteurs importants. C'est ce qui se passe dans d'autres projets!!

Il est utile de prévoir des consultants de diverses disciplines, également pour établir des contacts Congolais - Internationaux.

TOUS les experts doivent comprendre qu'ils travaillent dans une réserve intégrale et que les impératifs de la conservation ont priorité. Ils devront éventuellement agir en face des braconniers, à titre occasionnels. En aucun cas les experts ne pourront abattre systématiquement les grands mammifères.

EXPERTS LOCAUX : leur engagement sera difficile, car les universitaires évolués détestent de vivre en brousse . On aura beaucoup de candidats "pour les bureaux mais très peu pour vivre dans la nature! Problème non détaillé ici.

PERSONNEL LOCAL INFERIEUR : Les rapports experts / PNA devront être bien mis au point ~~antérieurement~~ antérieurement. Une bonne équipe locale est capitale. La base de ce personnel peut être trouvée dans les travailleurs actuels (pisteurs, gardes, capitans, etc) (aussi laborantins, climatologistes, etc) . CE PERSONNEL DEVRA ETRE SOUS LA DEPENDANCE DIRECTE DU CHEF DES EXPERTS. Quoique le paiement de ce personnel soit à la charge du Congo, il faut s'attendre à des retards et il faut que les experts aient un pouvoir REEL sur ce personnel, sans sinon ce sera très vite une forme d'anarchie.

Il faut prévoir l'engagement de nombreux travailleurs OCCASIONNELS (port
travailleurs pour quadrats).

3. PROBLEMES FINANCIERS :

D'après le projet, le gros du budget est prévu pour les salaires, d'ailleurs fort élevés. En fait, il ne semble que le gros des dépenses sera formé par les frais d'équipement, d'entretien et les RUNNING EXPENSES. Malgré toutes les promesses éventuelles des Congolais, ne faut s'attendre à aucune aide locale: pis, les experts seront PARASITÉ financièrement par les congolais. Ce poste running expenses. Je pourrais détailler dans un autre rapport. (A titre d'exemple : essence, réparation voiture, médicaments, tenue des travailleurs, frais administratifs, de poste et de courrier, huttes des travailleurs en brousse, travailleurs occasionnels, RAVITAILLEMENT en brousse des travailleurs, rations, frais transport du personnel local, etc, etc) . CE POSTE EST CAPITAL et l'expérience du Congo, de Tanzanie et d'Indonésie m'a toujours montré que cela EST UN PROBLEME DRAMATIQUE. Il ne faut attendre AUCUNE AIDE des stations.

EQUIPEMENT MAJEUR DE BASE

a / VEHICULE : chaque expert doit avoir sa propre Land-Rover (pas Jeep!!), de préférence station-wagon (pour blocage anti-vol), à long chassis. Il faut s'attendre à de GROSSES REPARATIONS APRES 25.000 KMS. A défaut de L.R., on peut prévoir une Volkswagens station-wagon, car les tractions AV. et ARR. (4 roues) sont rarement employées au PNA. MAIS CHAQUE EXPERT DOIT être self-supporting pour ses déplacements. Pas de MAZOUT !

b/ PRIORITE ABSOLUE : Un CAMION (essence, pas mazout), de 4 à 5 tonnes (éventuellement à traction 4 roues). JE ME PERMETS D'INSISTER SUR L'IMPORTANCE ABSOLUE D'UN CAMION. (détails si nécessaires à fournir).

c / AVION: C'est essentiel . Il est incroyable que pratiquement aucun biologiste n'a survolé le PNA. C'est presque criminel, compte tenu de la situation en Afrique de l'Est. C'est un outil de base. Le choix doit être effectué après contacts avec des biologistes d'East Africa. Il doit être biplace et avoir un rayon d'action suffisant. JE PROPOSE PLUTOT UN AVION APPARTENANT A LA MISSION, plutôt qu'un sous-contrat). Un sous-contrat causera des ennuis sans fin. Subsidiairement, l'avion aura un rôle anti-braconnage. L'entretien de base est possible à Goma et Entebbe (entretien approfondi) n'est qu'à trois heures de vol.

L'expérience d'East Africa montre qu'un avion ne revient en définitive pas plus cher qu'une jeep. Il est utile que plusieurs experts aient un brevet de pilotage. C'est devenu un "must" !

d/ RADIOS : Appareils émetteurs-récepteurs de courte portée, mais aussi un appareil plus puissant. Il ne faut pas cependant que ces appareils jouent un rôle trop important. Les communications radio sont devenues un CORVEE INTOLERABLE en Tanzanie !

e/ MATERIEL DE LABORATOIRE : Fonction des spécialistes. Fusils anesthésiants, matériel de marquage. L'exploration des Parcs a été trop "artisanale". TOUTEFOIS, IL NE FAUT PAS QUE LA TECHNIQUE DEVIENNE UN BUT ELLE-MEME. Prévoir une grosse quantité de liquides conservateurs.

f/ MATERIEL DE CAMPMENT : Tentes (à choisir avec discernement : l'expert y passera les 2/3 de ses nuits!); lits de camp, chaises, table, filtres, panier-cantine, réchaud. J'insiste pour que ce matériel soit choisi par des spécialistes. J'ai trop souffert anciennement d'un matériel mal choisi! Ne pas oublier que les experts pourront occasionnellement aller en montagne et l'altitude varie de 700 à 5000 mètres). Le matériel SOUF ENORMEMENT DANS LES LAVES ET L'EAU. IL faut prévoir le matériel de campement pour les travailleurs africains (ceci exige des caractéristiques toutes

spéciales, même si c'est de l'élémentaire.
g/ une embarcation, (ou plusieurs).

NOTES DIVERSES:

- Il serait important de prévoir dès le départ la série de publications pour les experts. Il me paraît indiqué de continuer la série existante (prévoir budget). Il serait lamentable que les travaux soient dispersés!!
- Prévoir collaboration avec l'Ircas, comme "arrière-base".
- Il est CAPITAL que les experts aient une connaissance des autres Parcs, existants ou à créer. Le PNU reste une terra incognita au point de vue écologique (le seul travail R.V. est dépassé). Le PNG n'a plus été exploré depuis 18 ans . Il serait capital que, DES LE DEBUT DE LA MISSION CENTRALE, des sous-bases soient prévues ailleurs(Salonga, etc). Cela pourrait être ainsi: l'élément FORCANT le Congo à aller de l'avant pour créer ces nouveaux Parcs. En toute objectivité, beaucoup a déjà été fait au PNA et ce sont surtout les autres Parcs qui doivent être étudiés d'urgence (ce qui les "sauvera" ou les " créera"). Les objectifs ne doivent pas être TROP limités au PNA.
- Prévoir une collaboration avec le Rwanda.
- Une solution devrait prévoir des contacts des experts avec le bureau de Bruxelles, qui possède une documentation archives et photos unique au monde.

RECHERCHES SCIENTIFIQUES DANS LES PARCS NATIONAUX DU CONGO

Notes rapides sur des problèmes pratiques.

1. BASE DE TRAVAIL : Il est totalement exclu que le gîte de Rutshuru constitue cette base. Cette maison, la plus vieille de tout le Nord Kivu(!), est en état médiocre. D'autre part, la base doit être située dans le Parc même; les environs de Rutshuru sont totalement secondarisés; d'autre part aussi, aucun contrôle du personnel n'est possible et il est "marqué" par la tendance locale effrayante à l'ivresse.

De par mon expérience prolongée en Afrique, je déconseille formellement l'installation d'une base à côté d'une station du PNA (Rwindi); l'occupation de bungalows touristes est impensable. L'unité doit être indépendante. A la Rwindi, elle serait complètement PARASITEE par le personnel PNA et les innombrables voyageurs, locaux et ultérieurement touristes; aucun contrôle de la BOISSON alcoolisée (problème qui est MAJEUR au Kivu) ne serait possible. L'expérience me montre que le personnel, impeccable en brousse, est immédiatement dégradé dès qu'il rejoint un poste.

L'installation d'une petite unité SEPARÉE ne pose pas de problèmes insolubles. L'expérience du magnifique camp de la Garamba par H. DE Saeger, avec un budget modeste, le prouve. H. De Saeger pourr it être consulté utilement.

Je suggère des constructions simples, avec toit de chaume (sty le camp de l'Isasa, en Uganda), mais sol bétonné. Construire " dur" est à éliminer au premier stade. IL EST CAPITAL QUE CHAQUE SPECIALISTE (eventuellement avec famille) ait son propre logement individuel, même très rudimentaire.

Le camp doit se trouver près d'une rivière permanente, dans le secteur Central, non loin d'une route, de préférence près d'une galerie. Eventuellement, un ou deux km en amont ou aval du camp de la Rwindi (mais 5 ou 6 km seraient mieux, pour empêcher la "contagion! "). Je suggérerais beaucoup plus volontiers un point sur la vallée de l'Isasa, qui présente tous les biotopes du secteur central.

Il faut prévoir un PETIT laboratoire, simple, puisque le travail sera principalement sur le terrain. Un groupe électrogène est utile. Le site d'une plaine d'aviation (aucun problème) doit être établi.

2. PERSONNEL : EXPERTS ETRANGERS : la connaissance du français e si possible des langues locales est indispensable pour au moins une partie de ceux-ci. Toutefois les experts avec un problème très précis pourront se contenter d'une connaissance très élémentaire. Il ne faut pa perdre de vue que l'aspect final du projet est la formation d'experts locaux; or, actuellement, pratiquement aucun Congolais n'a une connaissance valable d'une lngue autre que le français.

L'expert doit s'attendre à passer une grande partie du temps en brousse, dans des conditions matérielles, auxquelles il n'est pas habitué. Une grande psychologie est nécessaire avec les habitants du pay

Je suggère très VIVEMENT qu'un adjoint administratif/technique (payé au taux /international le plus bas: il ne doit pas être universitaire) soit engagé. Sinon, le Chef de Mission sera parasité par les innombrables problèmes pratiques et ne pourra faire aucun travail scientifique. On peut difficilemrent se fier à un adjoint du pays: son rendement sera insuffisant, j'en ai l'expérience..

Il serait utile de prévoir des conseillers qui feraient des séjours inférieurs à la durée totale de la mission et qui feraient la jonction entre les diverses disciplines et également les contacts experts-autorités locales.

Tous les experts DOIVENT comprendre qu'ils travaillent dans une réserve naturelle et que les impératifs de la conservation ont la priorité. Les experts doivent donc être "convaincus". Ils ne pourront pas rester passifs en face des interventions de braconniers, quoique ceci ne sera évidemment qu'occasionnel. Les experts ne doivent PAS s'attendre à être autorisés à abattre systématiquement des grands mammifères!

EXPERTS LOCAUX : leur engagement sera difficile, car les universitaires locaux détestent de vivre hors des centres. Problème non détaillé ici.

PERSONNEL LOCAL : les rapports experts/ Parcs devront clairement être établis préalablement. L'engagement d'une bonne équipe locale est indispensable. Tous les éléments nécessaires à ce sujet peuvent être trouvés dans le personnel actuel du PNA (gardes, pisteurs, préparateurs, laborantins inférieurs, climatologistes, capitais, travailleurs généraux). CE PERSONNEL DEVRA ETRE SOUS LA DEPENDANCE DIRECTE DES EXPERTS. LES paiements de base du personnel permanent seront à la charge du Gouvernement. Toutefois, il faut s'attendre à des retards et, pour que les experts aient un pouvoir sur ce personnel, ils devront donner une indemnité supplémentaire. Sinon, ce sera l'anarchie, dès que les retards de paiement deviendront importants, de la part du gouvernement.

Il faut prévoir l'engagement de nombreux travailleurs OCCASIONNELS (porteurs, travailleurs pour quadrats, etc). Une formule doit être trouvée pour leur paiement

3. PROBLEMES FINANCIERS. Seulement ici quelques notes.

Il est important que le "gros" du budget soit consacré aux frais d'équipement, d'entretien et aux RUNNING EXPENSES. Malgré toutes les promesses formelles qui pourront être faites, il ne faut s'attendre à AUCUNE AIDE locale; pis, il faut s'attendre à ce que les autorités locales parasitent financièrement les experts. Ce poste RUNNING EXPENSES est capital. Je ne puis le détailler ici, par manque de temps, mais puis présenter un rapport ultérieur. Il comprend tout, par exemple, l'essence, les réparations, les médicaments, l'équipement et l'entretien du personnel local en brousse, les médicaments, les frais administratifs, de poste et de courrier, l'engagement des travailleurs occasionnels, le RAVITAILLEMENT en brousse du personnel local (rations), frais de transport et de congé du personnel local, innombrables imprévus. Si demandé, je puis faire un projet détaillé.

4. EQUIPEMENT MAJEUR DE BASE. Je puis fournir aussi un rapport détaillé, basé sur mes nombreuses missions antérieures un peu partout. Toutefois, dès maintenant, je suggère les postes suivants:

a/ chaque expert DOIT avoir sa propre LAND-ROVER (pas Jeep, ni autre), de préférence station wagon (possibilité de fermer totalement). Il faut s'attendre à de GROSSES REPARATIONS après deux ans. Kilométrage annuel à envisager: 20 à 25.000. 4 ou 5 Land-Rovers sont donc nécessaires au départ.

b/ EN PRIORITE TOTALE : un camion (essence, pas mazout) de 4 ou 5 tonnes, éventuellement à traction avant et arrière. Incidemment, si on doit réduire un poste, deux Land-Rovers pourraient être remplacés par des camionnettes légères, voire des VW station-wagons. L'utilisation des 4 roues motrices est peu fréquente au PNA (Les missions du PNG et du PNU n'en possédaient pas).